

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.  
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>me</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	300 francs
	C. C. P. Lyon 101-98 Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Octobre, à 20 h. 15**

Admission de :

M. Jean PACAUD, 5, avenue Jean-Rieu, Toulouse, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — Mlle Monique BERGER, Vonnas (Ain), parrains MM. Pouchet et Denninger. — Mlle Yvonne MILLET, 7, rue du Creux Granger, Roanne, (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — Mlle José PASSONI, 1, rue Noelas, Roanne. (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. Henri GOUTALLER, pharmacien, St-André-d'Apchon, (Loire), parrains MM. Colas et Dieudonné. — M. Christian BANGE, 26, rue Grenette, Lyon, parrains MM. A.-J. Bange et Coquillat. — M. Louis FICHET, Ingénieur-chimiste, 59, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Rey et Coquillat.

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Octobre, à 20 h. 15**

P. VIETTE : Contribution à l'étude des Hépiatides.

M. TERREAUX : Sur quelques Lycénides du Dauphiné.

Comptes-rendus des excursions entomologiques, collectives et individuelles, faites durant les vacances 1949.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Octobre, à 16 h. 30**I. MOURAVIEV : Recherches sur la microspore du genre *Ceratophyllum* : pH intracellulaire.C. DENNINGER et G. DÉROZIER : *Cuscuta breviflora* en Dombes.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles) :****Samedi 15 Octobre 1949, à 16 heures**

G. REY : Sur un test coloré de diagnostic des fibres de coton « mort » dans les fils des tissus de coton.

Questions diverses.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### *PLUSIOCAMPA PROVINCIALIS* n. sp., CAVERNICOLE DE PROVENCE (Diploures Campodéidés)

par B. CONDÉ.

Aucun Campodéidé cavernicole n'était connu des départements des Bouches-du-Rhône et du Var<sup>1</sup> ; les grottes les plus proches ayant livré de ces Diploures sont situées dans l'Hérault où deux formes sont signalées (*Plusiocampa Balsani* Condé 1947 et 1948 a, *P. pouadensis* Denis 1930 var. *Bonneti* Condé 1948 b), le Gard où vivent quatre formes (C (C.) *procera* Condé 1948 b f. typ. et var., *P. Balsani*<sup>2</sup>, *P. pouadensis Bonneti*) et les Alpes-Maritimes d'où l'on n'en connaît qu'une seule (*Plusiocampa Bonadonai* Condé 1948 b<sup>3</sup>). Grâce à l'amabilité de Mlle O. TUZET, Professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier et de M. P. BONADONA, j'ai pu examiner 8 exemplaires provenant de deux grottes des environs de Marseille et d'une grotte de la région de Toulon. Ils représentent une espèce et une sous-espèce inédites que je décris ci-dessous.

#### 1) *Plusiocampa provincialis* n. sp., f. typ.

*Bouches-du-Rhône*. — Baume Roland, sur le flanc O du massif de Marseilleveyre, près de La Madrague, commune de Marseille : 2 ♀, 17-VII-48 (TUZET) et 4-XI-48 (BONADONA). — Grotte de l'Ours, sur le flanc E du massif de Marseilleveyre, au dessus du hameau de Calle-longue, commune de Marseille : 2 ♀, 4-XI-48 (BONADONA).

Longueur du corps : 5 à 6 mm. Soies de revêtement de la face tergale et de la face sternale délicatement barbelées ; les barbules pouvant se trouver sur toute la longueur de la soie ou être réduites sur sa région distale (fig. A) ; les soies des segments IX et X sont très différentes de toutes les autres, fortement épaissies, fusiformes et abondamment barbelées sur toute leur longueur (fig. B).

1. FAGNIEZ (in JEANNEL et RACOVITZA 1918) mentionne bien des Thysanoures parmi les matériaux qu'il a récoltés dans la grotte du Saint-Trou (Var), mais l'étude de ce matériel n'a pas encore été publiée et comme à l'époque où écrivait FAGNIEZ on désignait habituellement, sous le nom de Thysanoures, les Diploures (*Campodéidae*, *Japygidae*, etc.) et les Thysanoures s. str. (*Lepismatidae*, *Machilidae*, etc.) des auteurs récents, il n'est pas absolument certain que FAGNIEZ ait voulu signaler des Campodés.

2. J'en ai déterminé une ♀ récoltée récemment dans l'aven du Pas-de-Madame, commune de Sumène (TUZET) ; l'espèce n'était connue jusqu'ici que de l'Aveyron et de l'Hérault.

3. Décrite sur 3 ♀ de la grotte de Valferrière, commune de Séranon, cette espèce a été retrouvée dans la Baumo dou Cat, commune de Daluis (1 ♂, 2 ♀ jeunes, 29-VIII-48, BONADONA). Les antennes de ces nouveaux exemplaires, environ aussi longues que le corps, ont de 31 à 34 articles. Le bord postérieur du sternite I du ♂ présente une bordure continue de poils différenciés, disposés sur 3 rangs ; ses appendices sont identiques à ceux de la ♀. Les cerques sont environ 1/3 plus longs que le corps et comprennent une base divisée en 2 articles secondaires et suivie de 7 articles primaires ; leurs macrochètes ressemblent aux postérieurs des tergites abdominaux.

TÊTE — Les antennes ont à peu près la longueur du corps et comprennent 30 à 36 articles un peu plus longs que larges.

THORAX. — La répartition des macrochètes est la suivante (fig. D, E, F) :

	ma <sup>4</sup>	mp	la	lp
Th. I .....	1+1	0	4+4	2+2
Th. II .....	1+1	1+1	3+3	2+2
Th. III.....	1+1	1+1	2+2	2+2

Tous ces macrochètes sont longs et grêles, densément barbelés. Les soies marginales postérieures sont plus fortes que les soies ordinaires de revêtement, les latérales étant plus longues et plus barbelées que les médiales.

Les pattes métathoraciques atteignent presque l'extrémité de l'abdomen. Fémur III avec un long macrochète tergal inséré vers la moitié de sa longueur, un macrochète sternal plus court situé un peu plus proximale et une rangée antérieure de 4 macrochètes marginaux. Tibia III avec 2 macrochètes sternaux barbelés presque dès leur base ; calcars recouverts de barbules grêles et denses sauf sur une petite portion apicale qui est glabre. Les soies du tarse sont barbelées à l'exception de 3 distales (2 tergaux, insérées de part et d'autre du plan sagittal de l'appendice, et 1 latérale antérieure) plus longues et plus fortes que les autres. Prétarse et griffes comme chez *P. Bonadonai*.

ABDOMEN. — Tous les tergites ont des macrochètes dont la répartition est la suivante (fig. G) :

	la	post
Ab. I-II .....	0	2+2
Ab. III .....	0	2+2 (3+3)
Ab. IV .....	1+1	5+5
Ab. V .....	2+2	5+5
Ab. VI-VII .....	3+3	5+5
Ab. VIII-IX .....	0	6+6

Aux tergites I et II, les macrochètes de la paire la plus voisine du plan sagittal (1<sup>e</sup> paire) sont submédiaux, séparés l'un de l'autre par 4 à 7 soies marginales postérieures ; les autres (2<sup>e</sup> paire), un peu plus latéraux (séparés des précédents par une soie marginale postérieure), sont assez faiblement différenciés. Au tergite III, j'ai observé 2+2 macrochètes chez 2 exemplaires et 3+3 chez les 2 autres ; lorsqu'il y a 2+2 macrochètes (1 ex. de la baume Roland et 1 de la grotte de l'Ours), ce sont toujours ceux des 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> paires ; quand il y en a 3+3, les macrochètes supplémentaires sont soit ceux de la 3<sup>e</sup> paire (ex. de la baume Roland), soit ceux de la 4<sup>e</sup> (ex. de la grotte de l'Ours). Au tergite IV, les macrochètes des deux paires les plus latérales (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> paires) sont nettement moins différenciés que les autres, cette différence s'atténue aux tergites suivants.

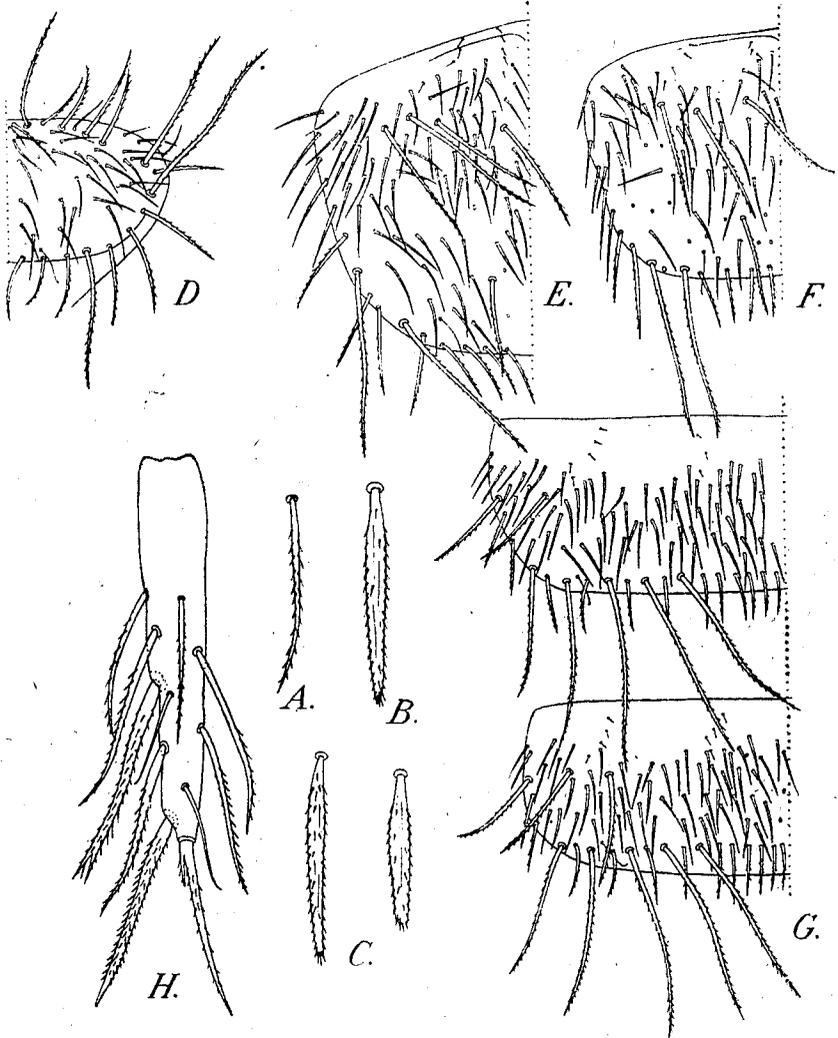
Valvule supra-anale avec 1 soie apicale.

Sternite I avec 7+7 macrochètes disposés comme chez *P. Bonadonai* (1948 b, fig. 2 E) ; ses appendices sont subcylindriques, revêtus de soies

4. Abréviations : la = macrochète latéral antérieur ; lp = macrochète latéral postérieur ; ma = macrochète médial antérieur ; mp = macrochète médial postérieur ; post = macrochète postérieur.

barbelées (glabres chez *P. Bonadonai*) et leur apex porte 20 à 25 poils glandulaires. Sternites II à VII avec 5+5 macrochètes répartis comme chez *P. Bonadonai*; sternite VIII avec 2+2 macrochètes.

La soie apicale des styles présente une forte dent basilaire pubescente et porte des barbules relativement espacées sur la plus grande partie de sa longueur; soie subapicale très densément barbelée sauf à l'apex qui est glabre; soie moyenne sternale fourchée à l'apex et



*Plusiocampa provincialis* n. sp., f. typ., ♀ de la baume Roland: A. Soie de revêtement du sternite VIII. — B. Id. du sternite IX. — D. Pronotum. — E. Mésonotum. — F. Métanotum. — G. Tergites V et VI. — H. Styles VI, face latérale externe.

*Plusiocampa provincialis* ssp. *praedita* n. ssp., ♀ de la grotte du Saint-Trou: C. soies de revêtement du sternite VIII.

Figures A, B, C, H  $\times 400$ ; les autres  $\times 100$  (les barbules des soies de revêtement ne sont pas visibles à ce grossissement).

barbelée sur toute sa longueur (fig. H). Toutes les autres soies stylaires sont barbelées. On observe en outre 2 sensilles glabres.

Un seul cerque est intact (ex. de la baume Roland) ; il est plus long que le corps (13/10) et fait d'une base divisée en 3 articles secondaires, suivie de 6 articles primaires. Le revêtement comprend de longs macrochètes ressemblant aux postérieurs des tergites abdominaux, quelques longues soies glabres disposées en verticilles et de courtes soies ciliées formant un verticille à l'extrémité distale de la base et de chaque article primaire.

## 2) *Plusiocampa provincialis* ssp. *praedita* n. ssp.

*Var.* — Grotte du Saint-Trou, à 5 km environ du hameau du Brousseau, lui-même à 2 km. environ au NE d'Evenos, commune de ce nom : 2 ♂, 2 ♀, 20-XI-48 (BONADONA).

Cette sous-espèce ne s'écarte de la f. typ. que par le VIII<sup>e</sup> segment abdominal dont les soies de revêtement, au lieu d'être grêles, sont déjà épaissies et identiques à celles des segments IX et X (comparer fig. A, B, C).

Chez le ♂ de 4,5 mm, les appendices du sternite I sont subcylindriques, comme ceux de la ♀, mais sensiblement plus épais et leur apex porte une trentaine de poils glandulaires ; la marge postérieure du sternite présente une bordure continue de poils différenciés grêles et glabres, disposés sur 3-4 rangs. Chez le ♂ de 2,5 mm, les appendices sont identiques à ceux de la ♀ et les poils différenciés de la marge postérieure du sternite sont sur 2 rangs seulement.

**AFFINITÉS.** — La présence de macrochètes médiaux postérieurs au méso- et au métanotum rapproche *P. provincialis* de *P. Bonadonai*<sup>5</sup> ; on l'en séparera sans aucune difficulté par : 1° la forme des soies de revêtement des segments IX et X ou VIII à X (ssp. *praedita*) ; 2° la présence de 2+2 macrochètes latéraux antérieurs au métanotum (au lieu de 1+1) ; 3° la présence de 2+2 macrochètes postérieurs aux tergites abdominaux I et II (au lieu de 1+1), de 2+2 macrochètes latéraux antérieurs au tergite V et de 3+3 aux tergites VI et VII (au lieu de 1+1 à tous ces tergites) ; 4° les soies des tarsi barbelées ; 5° la forme des soies stylaires.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).

### BIBLIOGRAPHIE.

1947. CONDÉ (B.). — Description préliminaire d'un Campodéidé cavernicole du causse Comtal. (*Notes biospéologiques*, I, p. 33-36).
1948. CONDÉ (B.). — Contribution à la connaissance des Campodéidés cavernicoles de France. (*Ibid.*, II, p. 35-38).
1948. CONDÉ (B.). — Addition à la faune des Campodéidés cavernicoles de France. (*Bull. Soc. Sc. Nancy*, N. S., VII, p. 45-54).
1918. JEANNEL (R.) et RACOVITZA (E.G.). — *Biospeologica*, XXXIX. Enumération des grottes visitées, 1913-1917 (sixième série). (*Arch. Zool. exp.*, LVII, p. 203-470).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 Avril 1949.

5. Ce sont les deux seules espèces françaises du genre possédant ces macrochètes.